

## Évangile de la fête du Christ Roi



*Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.*



Jésus « Roi » se dit notre frère, mais pas frère de n'importe qui. Il a sa préférence : les petits !  
Voilà sans doute le message le plus important de tous les Evangiles, en cette fin d'année liturgique.

Un seul critère de choix, de séparation, entre les hommes subsistera au dernier jour : l'amour des "*petits*". Toutes nos divisions humaines, toutes ces barrières que nous avons élevées entre nous seront abolies. Il n'y aura plus de distinction entre chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, ni entre croyants et incroyants ; entre hommes de droite ou de gauche, entre riches et pauvres, entre noirs et blancs. Restera une seule séparation : **ceux qui ont appris à aimer leurs frères et ceux qui ne l'ont pas fait**. Nous ne serons pas jugés sur notre pratique religieuse, ni sur l'intensité de notre prière. Mais sur l'amour.

**Sur l'amour de nos frères**  
**(avec Louise de Marillac et la Fille de la Charité)**



Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger.

"*J'ai eu faim*", nous dit Jésus. Quand on pense que des millions d'hommes vivent toute leur vie avec la faim au ventre !

Et il y a d'autres faims. La faim d'être aimé, le désir d'être reconnu comme un homme, comme un frère. La faim de justice, de paix, de travail pour tant de demandeurs d'emplois.

*"J'ai eu faim. M'avez-vous donné à manger ?"*



J'étais sans asile, et vous m'avez recueilli.

Disciples de Jésus, savons-nous le reconnaître en tout étranger ? Et il y a d'autres manières d'être étranger. Dans notre propre famille quand il n'y a plus de communication possible.

Même entre mari et femme... Et à plus forte raison dans un quartier, une entreprise, une paroisse. "*J'étais étranger, m'avez-vous accueilli ?*"



En prison, et vous êtes venus à moi.

"*J'étais prisonnier...*" Prisonniers ? Il y a d'abord tous ceux qui sont enfermés, torturés, éliminés à cause de leurs idées ou de leur foi, parce qu'ils ont voulu rester des hommes libres et fidèles. L'ACAT ou Amnesty International agissent pour qu'ils ne soient pas oubliés.

"Prisonniers" ? Aussi tous ceux qui le sont de leurs idées fixes, de leurs idéologies ; de la drogue, de l'alcool, du sexe !... Le Christ nous invite à faire preuve d'imagination, pour être de ceux qui libèrent, par l'attention et l'amour qu'ils portent à leurs frères.

Les justes comme les injustes lui diront : "*Mais, nous ne t'avons pas reconnu !*"

Le Christ est "Incognito" parmi nous. Les justes s'en étonneront. Pour les mauvais, ce sera peut-être une excuse, un bon prétexte pour rester aveugle. On ne voit que ce que l'on veut voir. Le Christ est là incognito.

Si nous savons le reconnaître présent dans l'Eucharistie de chaque dimanche, **il nous faut apprendre à le reconnaître tout autant dans les "petits"** que nous côtoyons !



Sans vêtement, et vous m'avez vêtu.

« *Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Tout ce que vous faites, tout, à commencer par ce qui nous paraît insignifiant, peut "**être signifiant**" : très signifiant si on le fait **avec amour**. Si nous y mettons tout notre amour. C'est cela l'essentiel : apprenons à aimer, tout près de nous.



J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire.

Ce texte nous dit que la vie éternelle est déjà commencée, dans les plus petits événements. Pas question d'attendre la fin du monde, ou notre mort, pour rencontrer Dieu ! Dès maintenant, **mystérieusement, à travers le moindre de nos actes, se tisse la vérité de notre rencontre avec lui.**



Malade, et vous m'avez visité.

Souvenons-nous de ces moments, où nous avons entrevu sur le visage d'une personne secourue ou visitée, dans son sourire ou l'éclat de ses yeux, quelque chose d'un autre visage !

Oui ! Jésus est si bouleversé par notre humanité démunie, sa bonté est si forte qu'il s'identifie à elle. Il devient roi en devenant le pauvre, le crucifié...